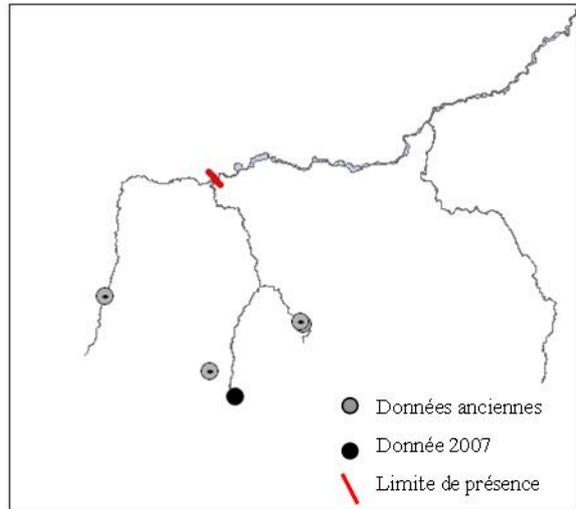


DESMAN DES PYRENEES (*Galemys pyrenaicus*)



JM PARDE



Description

C'est un mammifère semi-aquatique insectivore. De la taille d'une taupe (longueur d'environ 25 à 29 cm, queue comprise), il se reconnaît à son museau allongé, muni de vibrisses, qui lui a valu son nom de "rat trompette". Son pelage est brun châtain, ses pieds palmés à 5 doigts. Ses oreilles ne sont pas apparentes.

Statut

- Europe Annexes II et IV de la Directive Habitats
- International : Annexe I de la Convention de Berne,
- Liste rouge UICN : vulnérable
- France : espèce intégralement protégée (AM du 17/04/81).

Habitats et mœurs

C'est une espèce endémique ibéro-pyrénéenne, qui ne se rencontre que dans les Pyrénées et les montagnes du nord-ouest de l'Espagne et du Portugal.

Son habitat caractéristique est composé des cours d'eau oligotrophes de basse, moyenne et haute altitude, au dessus de 300m dans les Pyrénées centrales. Les cours d'eau artificiels, canaux, biefs de moulins et lacs naturels ou artificiels sont également fréquentés. Insectivore, il se nourrit d'invertébrés benthiques, en particulier les Trichoptères. Actif toute l'année, il passe son temps d'activité sous l'eau ou à proximité. Son gîte est le plus souvent constitué d'une cavité de la berge ou d'un ancien terrier. Il dépose ses excréments sur des rochers ou des bouts de bois émergeant de l'eau. Son taux de reproduction semble faible : les femelles auraient 1 à 2 portées par an de 3 à 5 petits.

Pratiques actuelles

Il n'existe pas de pratique spécifique liée à cette espèce peu connue du public. Les recalibrages de ruisseau, les aménagements à l'intérieur du lit sont les principaux facteurs d'influence.

Menaces

Les paramètres susceptibles d'influer sur la présence de l'espèce sont de plusieurs ordres, on peut citer :

- la discontinuité du cours (présence d'ouvrage barrant le lit) ; diminution du débit, par son influence sur la qualité de l'eau ;
- cours forcé qui peut piéger l'animal ;
- qualité de l'eau ;
- structure des berges qui influe sur la possibilité de trouver un abri ou un lieu de repos ou de reproduction ;
- introduction de poissons exogènes par leur influence sur la faune des invertébrés.

Etat de conservation

Sur le cours de la Garonne, sa présence est considérée comme régulière jusqu'au confluent de la Neste. Sur la Pique et la Neste, également, jusqu'à leur confluence avec la Garonne. L'étude menée montre que cette présence ne se traduit pas par une densité importante (un seul indice de présence sur la Pique).

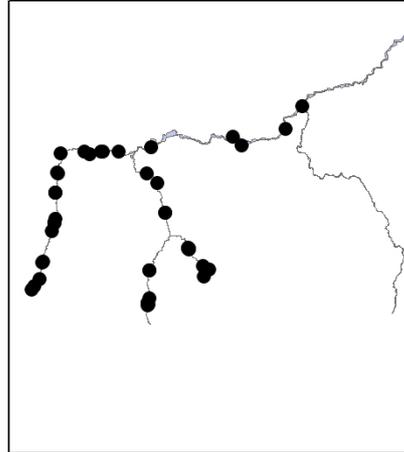
Objectifs de conservation

- Maintenir et restaurer la qualité de la végétation des berges
- Maintenir des zones de tranquillité
- Maintenir et restaurer la qualité des eaux

Préconisations de gestion

Identification de sites où la présence de l'espèce est durable. Coordination des actions avec les autres sites Natura qui abritent cette espèce. Meilleure connaissance sur la biologie et l'écologie de cette espèce. Les mesures visant à limiter les volumes d'eau prélevés sur les cours d'eau et à favoriser une végétation arborescente autochtone peu dense, sur les berges, sont favorables à sa préservation.

LOUTRE D'EUROPE (*Lutra lutra*)



Description

C'est un mammifère aquatique dont le poids peut atteindre 12 kg, mais qui souvent n'en pèse que la moitié (sud de l'Europe). La femelle, plus petite que le mâle, pèse un tiers de moins.

Son corps est couvert d'un pelage jouant le rôle d'isolant vis à vis de l'eau, ses pattes sont palmées et sa longue queue musclée lui sert à se propulser dans l'eau.

Statut

- Europe : Annexes II et IV de la Directive Habitats

- International : Annexe II de la Convention de Berne, Annexe I de la Convention de Washington

- France : espèce intégralement protégée (AM du 17/04/81).

Habitats et mœurs

La Loutre habite les eaux douces, saumâtres ou marines. Elle vit essentiellement dans les rivières et les milieux humides annexes, ruisseaux, étangs, marais.

Les individus sont territoriaux et utilisent des tronçons de 1 à 30 km de cours d'eau, d'autant plus étendus, qu'ils sont pauvres en proies.

La loutre y prélève chaque jour 12 à 15 % de son poids en proies (600 g à 950 g), prenant essentiellement des poissons, puis des amphibiens, des rongeurs, des oiseaux et des serpents aquatiques.

La femelle n'est adulte qu'à 3 ou 4 ans. Elle fait une portée annuelle de 1 à 2 petits, parfois 4 dont l'espérance de vie est très faible. La durée de vie maximale serait de 16 ans en captivité et 5 ans dans la nature.

Elle est présente sur l'ensemble du site, en amont de la confluence Garonne Salat. La colonisation s'est faite semble-t-il, par des animaux venus de l'amont, depuis 2001.

Pratiques actuelles

La Loutre ayant disparu à la fin des années 70 en tant qu'espèce formant une population, il n'y a pas encore de pratique associée à sa présence.

Menaces

Les menaces susceptibles d'entraver gravement sa présence sont de plusieurs ordres : en premier lieu, collisions avec les voitures, puis élimination des poissons par une pollution des eaux et modification de l'habitat. La mortalité peut être due à des attaques de chiens, du piégeage, la prise accidentelle dans des nasses et filets ou au tir illégal

Etat de conservation

Progression de l'espèce vers l'aval. Augmentation des effectifs sur la Neste, baisse sur la Garonne en amont de Loures-Barousse

Objectifs de conservation

- Réduire la mortalité accidentelle (routes, ponts)
- Maintenir et restaurer la qualité de la végétation des berges
- Maintenir des zones de tranquillité
- Maintenir et restaurer la qualité des eaux

Préconisations de gestion

Le site est très important pour cette espèce puisqu'il est le lieu de sa (re)colonisation récente.

Suivi de l'espèce et développement d'actions coordonnées sur le bassin hydrographique (Garonne-aval, Salat, Ariège, Val d'Aran). Meilleure connaissance de l'état de contamination de la chaîne alimentaire.

Respect de la tranquillité des zones de repos et de reproduction et maintien d'un couvert végétal suffisant. Identification Aménagement des points noirs de mortalité (routes, barrages, ...) et limitation des conflits avec les autres activités humaines sur la rivière (piscicultures) coordination des travaux éventuels pour laisser toujours de vastes zones de tranquillité disponibles.